

1899—1982

Le doyen d'âge des archéologues roumains, le collègue Radu Vulpe, nous a quitté subitement le novembre 1982, moins de deux mois avant de nous donner l'occasion de fêter son 83^e anniversaire. Jusqu'à ses derniers jours, il a travaillé avec la même passion qu'il avait consacré à l'archéologie et à l'histoire ancienne de notre pays. Pendant ses plus de six décennies d'activité il a publié plus de 150 travaux scientifiques — articles, études et volumes, pour ne pas rappeler aussi des nombreux comptes-rendus, dont la liste bibliographique, publiée dans cette même revue en 1971, à l'occasion de son 70^e anniversaire, a été complétée plus bas, à la fin de ces pages, avec les travaux publiés depuis 1971.

La manière complète dont a été évoquée sa personnalité dans le XV^e volume de notre revue (1971, pp. 5—14) risque de nous obliger à répéter quelques-uns des faits déjà connus, mais, malgré cela, le fait d'avoir été son collègue depuis 1921, et d'avoir collaboré avec lui quelques fois même sur des chantiers archéologiques et aussi pendant de longues années à la rédaction des publications de l'Institut archéologique de Bucarest et au Conseil de direction scientifique de celui-ci, ainsi que la grande perte que sa disparition représente pour l'archéologie et l'histoire ancienne de notre pays, nous obligent à passer outre à ces réserves et de faire à cette occasion son éloge funèbre, mérité à plus d'un titre.



Cette année de 1982 — si funeste, d'ailleurs, pour l'archéologie roumaine, car elle a vu disparaître trois autres de nos éminents collègues — s'est clôt d'une manière presque inattendue par la mort de Radu Vulpe, le plus ancien parmi ceux qui furent les disciples encore en vie de notre grand maître qui a été le professeur Vasile Pârvan, directeur du Musée National des Antiquités de Bucarest, savant de réputation internationale et créateur de l'école roumaine d'archéologie.

Depuis plus de 60 années, en 1920, quand Radu Vulpe a fait ses premiers pas dans le vrai temple de l'archéologie roumaine qui était le Séminaire d'histoire ancienne et d'épigraphie de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Bucarest — où officiait avec passion notre maître Vasile Pârvan — notre collègue s'est dédié sans cesse à la recherche archéologique et aux études d'histoire ancienne de notre pays et du Sud-Est européen, ses préoccupations allant du néolithique jusqu'aux derniers siècles de l'occupation byzantine de la Dobrogea.

Il est très difficile de présenter et même de résumer en quelques pages l'activité d'une vie si riche en réalisations, et nous espérons que — en dehors de ces quelques pages, imprégnées de l'émotion causée par la disparition de notre collègue, il y aura, parmi ses disciples et collaborateurs, au moins un qui s'honorera lui-même en publiant une étude complète sur l'activité et les réalisations de son maître.

Je me bornerai donc de signaler ici quelques-uns des domaines sur lesquels il a dirigé son attention et aussi de mentionner les quelques études vraiment essentielles de cet infatigable chercheur. Peut-être la meilleure manière de commencer cette évocation, c'est de rappeler ma première collaboration avec Radu Vulpe. C'était au commencement de l'automne de 1923 : après la fin des fouilles entreprises par I. Andrieșescu dans la station énéolithique de Sultana, sur la rive de l'étang de Mostiștea, au sud-est de Bucarest — qui avaient constitué aussi la première campagne de fouilles archéologiques à laquelle j'avais participé — et après les fouilles conduites par R. Vulpe, lui même à Coconi, station géto-dace située sur la rive du même étang, notre maître et directeur Vasile Pârvan nous demanda — bien que nous étions encore des étudiants — d'entreprendre une périégèse depuis la Mostiștea jusqu'à la ville de Călărași, tout le long de l'ancienne terrasse du Danube et aussi dans les îlots des grands lacs formés par les eaux du fleuve. Pendant presque deux semaines nous avons parcouru ainsi, pas à pas, une distance de plusieurs dizaines de km en ligne droite, en découvrant de nombreuses stations pré- et protohistoriques, parmi lesquelles les plus importantes ont été, sans doute, les deux stations néo-énéolithiques situées sur un îlot du lac de Boian, qui ont fait ensuite, en 1925, l'objet des fouilles dirigées par notre collègue V. Christescu, et dont la plus ancienne — qu'on a nommée Boian A — allait devenir par la suite

le site éponyme de la culture du même nom, bien connue à présent par tous les spécialistes. Notre collaboration avait été parfaite, notre enthousiasme juvénile nous faisant oublier les difficultés des conditions dans lesquelles nous étions obligés d'entreprendre nos recherches et, en fin de compte, non seulement nous mêmes, mais aussi notre maître Vasile Pârvan a été content de nos résultats.

Retournons cependant à la carrière scientifique de R. Vulpe, que nous résumerons pour ne pas trop répéter de choses généralement bien connues.

Licencié es lettres de l'Université de Bucarest en 1924 ; assistant au Musée National des Antiquités de 1924 à 1926, membre de l'Ecole Roumaine de Rome de 1926 à 1928, assistant d'épigraphie grecque à la chaire d'histoire ancienne et d'épigraphie de l'Université de Bucarest de 1926 à 1938 ; membre de l'Ecole Roumaine en France en 1928/1929 ; dozent à l'Université de Bucarest depuis 1929 jusqu'en 1938 ; membre du Comité des Congrès internationaux de préhistoire et de protohistoire (l'actuelle USPP), depuis 1932 jusqu'en 1962, quand il est passé au Conseil d'honneur de cette institution ; maître de conférences à l'Université de Bucarest de 1938 à 1939, lorsqu'il a été nommé professeur titulaire d'archéologie et préhistoire à l'Université de Iași, où il a fonctionné jusqu'en 1944. Et, pour ne pas trop allonger cette liste, mentionnons qu'il a été membre fondateur de l'Association Académique « Vasile Pârvan » des anciens membres de l'Ecole Roumaine de Rome, ainsi que membre du comité directeur de cette Association depuis sa fondation en 1928 jusqu'à sa disparition en 1938, tandis qu'en 1936 il a été élu président de l'Association.

Membre depuis 1943 de l'Ancien Institut d'études et recherches balkaniques de Bucarest, il a été collaborateur scientifique du Musée National des Antiquités depuis 1949, pour être nommé, en 1956, lors de la fondation de l'Institut Archéologique de Bucarest, chef de la section d'histoire ancienne, jusqu'à sa mise à la retraite en 1962. En même temps il a été un des membres les plus éminents de la Société d'études classiques de Bucarest, dont il a été maintes fois vice-président. Il a été aussi membre correspondant de l'Institut Archéologique Allemand et membre titulaire, depuis 1970, de l'Académie des Sciences sociales et politiques de Bucarest. Enfin, en 1976, il a été le président du II^e Congrès international de Thracologie qui a eu lieu à Bucarest.

D'autre part, il faut rappeler qu'il a pris part à de nombreux Congrès et réunions internationaux à l'étranger et à Bucarest, avec ses compétentes communications.

Un coup d'œil sur les fouilles archéologiques qu'il a dirigées nous montrera la place prépondérante qu'ont eu ses fouilles dans la station gète-dace de Poiana (près de Tecuci, en Moldavie), station qu'il a identifiée avec l'ancienne *Piroboridara*. Malheureusement, il n'a pas eu le temps d'achever la monographie à laquelle il travaillait depuis quelques années. Ses fouilles de Popești, près de Bucarest, ont dégagé en partie les restes d'une importante station gète, qu'il a cru pouvoir identifier avec *Argidava*, la capitale du roi dace Burebista. D'autre part, à Poienesti, en Moldavie orientale, il a fouillé pour la première fois en Roumanie une nécropole *bastarne*, qui lui a donné l'occasion de discuter le problème de l'invasion de cette population germanique jusqu'aux Bouches du Danube et de publier une ample monographie — *Săpăturile de la Poienesti din 1949* (Materiale, I, 1953, p. 213—506).

En ce qui concerne ses quelques fouilles entreprises dans les sites néo-énéolithiques du dép. de Neamț, en Moldavie, mentionnons celles de *Calu* (station appartenant à la culture à céramique peinte de Cucuteni) et surtout celles de *Izvoare*, où il a pu établir une succession des couches archéologiques, à partir de certaines phases de la culture Précucuteni jusqu'aux couches de la culture de Cucuteni. Il est nécessaire de rappeler, en tout cas, qu'il a précisé, pour la première fois — dès 1936 — l'existence d'une couche et d'une civilisation néolithique (précucutenienne), antérieure à la culture de Cucuteni.

Il ne faut pas oublier aussi qu'il a entrepris des fouilles dans quelques-unes des villes gréco-romaines de la Dobrogea, bien que les dernières décennies de son activité ont été consacrées surtout aux problèmes des guerres daco-romaines, du Monument triomphal d'Adamelissi et surtout aux identifications historiques des scènes de la Colonne de Trajan à Rome.

Il est sans doute difficile d'indiquer, parmi les si nombreuses études qu'il a publiées, celles qui devraient être considérées les plus importantes, mais nous croyons nécessaire de mentionner ici au moins quelques-unes de celles-ci, qui figurent d'ailleurs dans la bibliographie publiée en 1971.

En premier lieu il faut rappeler sa thèse de doctorat, *Gli Illiri nell'Italia imperiale romana*, parue dans le III^e volume de l'annuaire « Ephemeris daco-romana » de l'Ecole Roumaine de Rome, très favorablement accueillie par toute une série de comptes rendus. D'autre part, toujours pendant son séjour à Rome, il a rédigé une ample monographie sur *L'âge du fer en Illyrie*, qui malheureusement n'a pu être publiée à cause des difficultés financières. Une communication donnée au I^{er} Congrès international d'études illyriennes de Tirana (1971) constitue, à côté d'autres

articles dédiés à ce sujet, un succinct résumé de ses conclusions. Son étude *Piroboridara: La station protohistorique et daco-romaine de Poiana, dans la Moldavie inférieure*, publiée dans la « Revue Archéologique » (1931, II, pp. 237–276) dirigée alors par Salomon Reinach, et publiée ensuite en roumain, a été la première de ses nombreuses contributions sur les Géo-Daces, dont les relations avec les cités grecques de la Mer Noire ont été très actives.

Sans pouvoir nous arrêter ici aux nombreuses autres études concernant la préhistoire et la protohistoire, nous ne pouvons manquer de mentionner sa monographie sur ses fouilles de Izvoare (intitulée *Izvoare. Săpăturile din 1936–1948*, Bucarest, 1957), qui a apporté de très utiles précisions quant à la périodisation de la culture Précucuteni.

Parmi ses travaux dédiés à l'époque classique, la première place revient à son importante *Histoire ancienne de la Dobroudja* (Bucarest, 1938, 419 pages), problème qu'il a repris maintes fois : citons, à ce propos, le volume (*The Ancient History of Dobrogea* (Bucarest, 1940, 147 pages), ainsi que son importante étude *Romanii la Dunărea de Jos: I. Perioada Principatului (sec. I – III)*, Bucarest 1968, 365 pp. (dans le II^e volume de *Din istoria Dobrogei*). Cependant, n'ayant ni l'intention ni la possibilité de refaire ici la bibliographie des travaux de notre regretté collègue, nous devons nous contenter d'attirer l'attention aussi sur le fait que le problème des *vallums* en terre de la Moldavie inférieure lui a donné l'occasion de formuler des conclusions nouvelles quant à leurs datations et à leurs constructeurs.

L'activité de notre collègue ne s'est pas limitée toutefois à la publication de ses propres œuvres. Il a eu soin de traduire en roumain le livre posthume de notre maître Vasile Pârvan, *Dacia, An outline of the early civilizations of the Carpatho-danubian countries*, parue à Cambridge en 1928 et contenant les conférences qu'il avait donné une année auparavant à la suite de l'invitation de ses collègues anglais. De même, R. Vulpe a eu soin de rééditer d'autres volumes du maître, activité d'une grande utilité pour les jeunes générations qui n'ont plus la possibilité de se procurer l'édition princeps de ces volumes. Enfin, ainsi qu'on l'a déjà mentionné très souvent, il a donné un grand nombre de conférences à Bucarest et dans beaucoup d'autres villes du pays, pour porter aux auditeurs le message enthousiaste de ses vastes connaissances, en faisant ainsi une admirable propagande pour l'archéologie et pour l'histoire ancienne, et pour rappeler chaque fois les mérites de Vasile Pârvan.

Les dernières fois qu'il a eu l'occasion d'évoquer l'activité scientifique de notre maître Vasile Pârvan et de faire part à son auditoire de quelques-uns des souvenirs liés à celui-ci, ont été les séances anniversaires dédiées au centenaire de la naissance de Vasile Pârvan, au mois d'octobre de 1982 : la première fois pendant la séance solennelle du Musée National d'Histoire de la République Socialiste de Roumanie et ensuite à la séance commémorative organisée par l'Institut Archéologique de Bucarest, et la dernière fois pendant la séance organisée par la Société d'études classiques de Roumanie, à l'Université de Bucarest, où il a évoqué quelques émouvants souvenirs des années passées auprès de son maître, ne voulant pas manquer à cette séance solennelle, bien qu'il était déjà malade. Ces communications et ces souvenirs ont été ses dernières contributions à l'archéologie roumaine et mettaient fin à sa débordante activité.

A présent, retourné à la terre de ses ancêtres qu'il a tant aimé et dont il a étudié avec enthousiasme son passé, nous espérons — en évoquant encore une fois avec piété et douleur sa mémoire — que les fruits de sa riche activité stimuleront les jeunes chercheurs à suivre l'exemple de sa vie dédiée à la reconstitution historique du passé lointain de notre pays et de notre peuple daco-romain. Espérons aussi que la Muse Klio, qu'il a cultivé avec tant de zèle, l'a aidé à passer facilement dans le pays des ombres, car par son activité il a gagné pour toujours une place de premier ordre dans le « conclave » des archéologues roumains et internationaux.

SIT TIBI TERRA LEVIS!

Vladimir Dumitrescu

BIBLIOGRAPHIE DES ŒUVRES DE R. VULPE PUBLIÉES APRÈS 1971,
FAISANT SUITE À LA BIBLIOGRAPHIE PUBLIÉE EN 1971 (DACIA,
N.S., XV, 1971, p. 9 et SUIV.)

151. *Fulgerul lui Jupiter de la Tapae*, Apulum, 9, 1971, p. 571–584.
152. *À la Mémoire de Jean Baradez: Le Trophée d'Adamelissi et la stratégie de Décébâl*, Apulum, 9, 1971, p. 523–526.
153. *Tomis, de la orașel la metropola Pontului Sîng*, « Magazin istoric », V, 1971, 12, p. 66–70.
154. *Monumentele de la Adamelisi*, Tomis, 6, 1971, 12, p. 17.
155. *Istoria veche a României în opera lui A.D. Xenopol*, dans *A.D. Xenopol: Studii privitoare la viața și opera sa*, București, 1972, p. 35–45.
156. *De la Tomis la Constanța*, « Magazin istoric », VI, 1972, 6, p. 3–7.

157. 5^e édition revue et annotée de la traduction en roumain de l'ouvrage de Vasile Pârvan, *Dacia: civilizațiile antice din regiunile carpato-danubiene*, d'après le texte français inédit, București, 1972, 293 p.
158. *Limita meridională a provinciei romane Scythia*, Pontica, 5, 1972, p. 205–221.
159. *De monumento Traiani Adamclisi essentialiter* (résumé traduit en latin par le prof. N.I. Barbu), dans « *Acta Conventus omnium latinis litteris linguaque fouendis* », Bucurestis 28. VIII–3.IX. 1970, București, 1972, p. 131–132.
160. Vasile Pârvan și antichitatea Dobrogei, Tomis, 7, 1972, n° 16, p. 1 et 13–14.
161. Pe urmele ilirilor, Magazin istoric, VI, 1972, 11, p. 54–57.
162. *Considérations historiques autour de l'évacuation de la Dacie par Aurélien*, Dacoromania : Jahrbuch für östliche Latinität, 1, 1973, p. 41–51., Freiburg i.B. Traduit en roumain dans Studii și articole de istorie, 23, 1973, p. 5–14.
163. *In amintirea lui Vasile Pârvan*, SCIVA, 24, 1973, 1, p. 3–4.
164. *Cel mai original monument al Romei: Columna Traiană*, Magazin istoric, VII, 1973, 5, p. 61–67.
165. *Cronica în piatră de la Adamclisi*, Magazin istoric, VII, 1973, 12, pp. 6–13 et 37.
166. *O victorie scump plătită*, Magazin istoric, VIII, 1974, 3, p. 19–23 et 38–42.
167. *Rabon, numele antic al Țării Drincea*, Drobeta, 1, 1974, p. 35–45.
168. *I Gelo-Daci* (chap. II, p. 45–78); *La Dacia romana e la Scizia Minore* (chap. III, p. 79–107), dans *Storia del popolo romano*, Roma, 1971. *The Gelo-Dacians* (chap. II, p. 49–90); *Roman Dacia and Scythia Minor* (chap. III, p. 91–126), dans *The history of the Romanian People*, New York, 1974. Editions italienne et anglaise de l'ouvrage collectif *Istoria poporului român*, București, 1970.
169. *Prigionieri romani suppliziati da donne dacie sul rilievo della Colonna Traiana*, Rivista storica dell'antichità, 3, 1973 1–2, p. 109–125, Bologna.
170. *Les valla de la Valachie, de la Basse-Moldavie et du Boudjak*, dans *Actes du IX^e Congrès international d'Études sur les Frontières romaines*, Mamaia, 6–13 septembre 1972, București, 1974, p. 267–276.
171. *Considérations sur l'origine du peuple albanais*, Studia Albanica, 1, 1973, p. 199–205. Réimprimé dans Iliria, 5, 1976, p. 133–137. Tirana.
172. *Théophile Sauciuc-Săveanu (1884–1971)*, Dacia, N.S., 18, 1974, p. 300–302.
173. *Introduction* (p. 5–29) et *annotations* (p. 131–214) à la II^e édition de l'ouvrage de Vasile Pârvan, *Începuturile vieții romane la gurile Dunării*, București, 1974.
174. *Aurelian – împăratul cu mîna pe spadă*, Magazin istoric, IX, 1975, 4, p. 7–13.
175. *La priorité des agnats dans la transmission de la royauté chez les Thraces, les Daces et leurs voisins*, Thracia, II, 1974, p. 63–69.
176. *Pelendava și Tabula Peutingeriana*, Ramuri, XII, 1975, 9, p. 11, Craiova.
177. *Scenes from the Military History of the Gelo-Dacians*, dans *Pages from the History of the Romanian Army*, Bibliotheca Historica Romaniae, XV, București, 1975, p. 11–33. Traduit en russe (1975), en français (1976) et en espagnol (1976).
178. *Sur Fabius Pompeianus de l'horothésie d'Histria*, dans *Actes de la XII^e Conférence Internationale d'Études Classiques « Eirene »*, Cluj, 2–7 octobre 1972, București, 1975, p. 671–678.
179. Grigore G. Tocilescu, arheolog și istoric, Revista de Istorie, 28, 1975, 10, p. 1347–1562.
180. *Noi contribuții la identificarea toponimelor lui Ptolemeu din regiunile noastre*, dans *Lucrările simpozionului de toponimie*, București, iunie 1972 (Institutul de geografie).
181. *Despre portretul lui Decebal*, Apulum, 13, 1975, p. 71–83.
182. *Mari personalități ale tracilor de nord: 1. Înainte de Burebista*, Magazin istoric, X, 1976, 7, p. 34–36 et 51. 2. *Făuritorii statului odris*, ibidem, X, 1976, 8, p. 49–52, *Burebista, Deceneu, Decebal*, ibidem, X, 1976, 9, p. 3–9. Ce dernier article traduit en français, espagnol, allemand, anglais et russe dans Roumanic, Pages d'histoire, I, 1976, 3–4, p. 34–54.
183. *Histoire des recherches thracologiques en Roumanie*, dans *Thraco-Dacica. Recueil d'études à l'occasion du II^e Congrès International de Thracologie*, București, 1976, p. 13–51. Traduit en roumain dans Revista de Istorie, 29, 1976, 6, p. 809–840 et 29, 1976, 7, p. 1031–1050.
184. *Studia Thracologica*, București, 1976, 336 p. Recueil de 16 études sélectionnées, parues entre 1934 et 1974.
185. *Dacia în dispozitivul strategic al Imperiului roman*, Apărarea Patriei, XXXII, 51, 22.XII 1976, p. 9.
186. *Préface à l'édition roumaine du livre de Hristo M. Danov, Tracia antică*, București, 1976, p. 5–8.
187. *Doi daci în garda lui Dioclețian*, Magazin istoric, XI, 1977, 6, p. 41–42.
188. *Columna Traiana; istoria războaielor dacice ale lui Traian citită pe Columna sa*. Une série de commentaires sur les scènes du bas-relief de la Colonne Trajane concernant les guerres daciques de Trajan, parus successivement dans la revue Viața militară, 1977, n° 8–12; 1978, n° 1–8. Suite des articles parus dans la même revue en 1968–1969. (Dacia, N.S., 15, 1971, p. 13, n° 131).
189. *Le Sanctuaire de Zeus Casios de Sermet et le problème d'un Vicus Cassianus*, dans *Epigraphica, Travaux dédiés au VII^e Congrès d'épigraphie grecque et latine*, Constantza, 9–15 septembre 1977, București, 1977, p. 113–130.
190. Vasile Pârvan (1882–1927): Cincizeci de ani de la moartea sa, SCIVA, 28, 1977, 4, p. 471–476.
191. *Romanitate și creștinism: coordonate ale etnogenezei române*, dans *De la Dunăre la Mare: mărturii istorice și monumente de artă creștină*, Galați, 1977, p. 16–22. Une II^e édition en 1979.
192. *Les Roumains et la mer*, Pontica, 10, 1977, p. 25–34.
193. *Burebista, înfăptuitorul statului gelo-dac centralizat, independent*, Revista muzeelor și monumentelor, 1978, 1, p. 9–17.
194. *Aminții despre C.S. Nicolăescu-Plopșor, începuturi în arheologie*, Monumente istorice și de artă (supplément de la Revista muzeelor și monumentelor), 1978, 1, p. 82–84.
195. *La victoire de Trajan à Nicopolis ad Istrum*, dans *Studia in Honorem Veselini Beșevliev*, Sofia, 1978, p. 463–474.
196. *Les guerres daces de Trajan*, La Roumanie d'aujourd'hui, 1978, 7, p. 29–32. Paru aussi en allemand, espagnol, anglais et russe.
197. *Petrodava antică la Piatra Neamț*, Ateneu, 1979, n° 140, p. 12, Bacău.
198. *Inscription de Nicomédie concernant deux protectores de Dacie*. Résumé dans *Actes du VII^e Congrès international d'épigraphie grecque et latine*, Constantza, 9–15, septembre 1977, București, 1979, p. 486.
199. Vasile Pârvan, — *Savantul*, Memoriile Secției de Științe istorice de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie, IV^e — série, 2, 1977, București, 1980, p. 135–143.
200. *La fin de la civilisation Ariușd-Cucuteni-Tripolje et l'apparition des premiers Indo-Européens dans les pays carpato-balkaniques*, dans *Dritter internationaler thrakologischer Kongress zu Ehren W. Tomascheks*, 2–6 Juni 1980, Wien (résumés des communications), p. 240–241.

201. *Traci e Pelasgi, Actes du deuxième Symposium international de Thracologie, Rome, 12–15 novembre 1979, Milano, 1980, p. 83–88.*
202. *Civilizația geto-dacă din bazinul Siretului în cadrul marii unități a Daciei, Crisia, 10, 1980, p. 11–14.*
203. *25 années d'études thracologiques en Roumanie, Actes du 11^e Congrès international de Thracologie, Bucarest, 4–10 septembre 1976, București, 1980, I, p. 11–17.*
204. *Le processus de romanisation sur toute l'étendue des pays géto-daces. Nouvelles études d'histoire, 6, 1980, 1, p. 71–80.*
205. *Les monuments de la genèse du peuple roumain: la Colonne Trajane et le Trophée d'Adamclissi, Revue roumaine, 34, 1980, 7–8, p. 56–68. Paru en russe dans Revue internationale d'histoire militaire, 1980, 48, p. 52–65.*
206. *Corelația arheologie-etnologie, dans Introducere în Etnologie, București, 1980, p. 34–39.*
207. *Locul dezastrului lui Cornelius Fuscus, Transilvania, 9, 1980, 9, p. 10–13.*
208. *Aniversarea a 2050 ani de la primul Stat geto-dac centralizat, Biserica Ortodoxă română, 98, 1980, 7–8, p. 745–756.*
209. *La civilisation daco-romaine, facteur décisif de la continuité et de l'unité du peuple roumain, Ethnologia, 1981, p. 5–10.*
210. *Despre burii de pe Trofeul de la Adamclisi, Pontica, 12, 1979, p. 109–119 (paru en 1980).*
211. *Préface au volume Vasile Pârvan, Scrieri, édité par Al. Zub, București, 1981, p. 5–9.*
212. *La fusion des civilisations dace et romaine: la continuité et l'unité du peuple roumain, Historia de América, Mexico, 91, 1981, p. 113–120.*
213. *Commentaires sur les scènes du bas-relief de la Colonne Trajane concernant les guerres daciques, parus sous divers titres, Albina, 1981, n^{os} 1–12, p. 10 ; 1982, n^{os} 1–4 et 6–11, p. 10.*
214. *Vasile Pârvan, Historien de l'antiquité roumaine, Dacia N.S. 26, 1982, p. 33–40.*
215. *Vasile Pârvan, Founder of a Scientific School, Romanian Review, 36, 1982, 9, p. 14–18. Le même texte avec annotations sous le titre Vasile Pârvan creator de școală științifică, en cours de publication dans Carpica, 1982.*
216. *Moesia Inferior în epoca Principatului; Organizarea militară și administrativă. Chapitre dans l'ouvrage collectif Istoria Românilor I (en cours de publication).*
217. *Războaiele dintre daci și romani (108 p.ms.), dans Tratatul de istorie militară a poporului român (en cours de publication).*
218. *Nombreux articles de vulgarisation scientifique parus dans les quotidiens et les revues destinées au grand public.*